

L'HORLOGE
MYLENE FARMER
Album « *Ainsi soit je* »
(1988)
Texte :
Charles Baudelaire
Musique :
Laurent Boutonnat



L'HORLOGE
MYLENE FARMER
Album « *Ainsi soit je* »
(1988)
Texte :
Charles Baudelaire
Musique :
Laurent Boutonnat



« Horloge ! Dieu sinistre, effrayant, impassible
Dont le doigt nous menace et nous dit « Souviens-toi » !
**Les vibrantes douleurs dans ton cœur plein d'effroi
Se planteront bientôt comme dans une cible**

Le plaisir vaporeux fuira vers l'horizon
Ainsi qu'une sylphide au fond de la coulisse
**Chaque instant te dévore un morceau du délice
A chaque homme accordé pour toute sa saison**
La la la...

Trois mille six cent fois par heure, la seconde chuchote :
« Souviens-toi », rapide, avec sa voix
**D'insecte, maintenant dit : « Je suis autrefois,
Et j'ai pompé ta vie avec ma trompe immonde ! »**

« Remember ! Souviens-toi, prodigue esto memor !
(Mon gosier de métal parle toutes les langues)
**Les minutes, mortel folâtre, sont des gangues
Qu'il ne faut pas lâcher sans en extraire l'or !**

Souviens-toi que le temps est un joueur avide
Qui gagne sans tricher, à tout coup c'est la loi.
**Le jour décroît : la nuit augmente, souviens-toi !
Le gouffre a toujours soif ; la clepsydre se vide.**
(Souviens-toi...) La la la...(Souviens-toi...)
Tantôt sonnera l'heure où le divin hasard
Où l'auguste vertu ton épouse encor vierge,
**Où le repentir même (oh ! la dernière auberge !)
Où tout te dira**
« Meurs, vieux lâche ! Il est trop tard ! »
(Souviens-toi...) La la la... « Remember »

« Horloge ! Dieu sinistre, effrayant, impassible
Dont le doigt nous menace et nous dit « Souviens-toi » !
**Les vibrantes douleurs dans ton cœur plein d'effroi
Se planteront bientôt comme dans une cible**

Le plaisir vaporeux fuira vers l'horizon
Ainsi qu'une sylphide au fond de la coulisse
**Chaque instant te dévore un morceau du délice
A chaque homme accordé pour toute sa saison**
La la la...

Trois mille six cent fois par heure, la seconde chuchote :
« Souviens-toi », rapide, avec sa voix
**D'insecte, maintenant dit : « Je suis autrefois,
Et j'ai pompé ta vie avec ma trompe immonde ! »**

« Remember ! Souviens-toi, prodigue esto memor !
(Mon gosier de métal parle toutes les langues)
**Les minutes, mortel folâtre, sont des gangues
Qu'il ne faut pas lâcher sans en extraire l'or !**

Souviens-toi que le temps est un joueur avide
Qui gagne sans tricher, à tout coup c'est la loi.
**Le jour décroît : la nuit augmente, souviens-toi !
Le gouffre a toujours soif ; la clepsydre se vide.**
(Souviens-toi...) La la la...
Tantôt sonnera l'heure où le divin hasard
Où l'auguste vertu ton épouse encor vierge,
**Où le repentir même (oh ! la dernière auberge !)
Où tout te dira**
« Meurs, vieux lâche ! Il est trop tard ! »
(Souviens-toi...) La la la... « Remember »